UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DES LETTRES
Département d'histoire de l'art et de musicologie

Vereinigung der Kunsthistorikerinnen und Kunsthistoriker in der Schweiz

Association suisse des historiennes et historiens de l'art

Associazione svizzera delle storiche e degli storici dell'arte

6e CONGRÈS SUISSE EN HISTOIRE DE L'ART
6th SWISS CONGRESS FOR ART HISTORY

7 – 9 SEPTEMBRE 2026, UNIVERSITÉ DE GENÈVE, UNI MAIL
7 – 9 SEPTEMBER 2026, UNIVERSITY OF GENEVA, UNI MAIL

APPEL À COMMUNICATION
CALL FOR PAPERS
Délai de propositions : 12 septembre 2025
Submission deadline: 12 September 2025

Secrétariat du congrès | Contact
Université de Genève
Unité d'histoire de l'art
Corps intermédiaire
vkks2026@unige.ch

Secrétariat général de l'ASHHA
VKKS | ASHHA | ASSSA
Catherine Nuber
Responsable du secrétariat général
info@vkks.ch

APPEL À COMMUNICATION

Délai de propositions : 12 septembre 2025

Le 6e Congrès suisse en histoire de l'art se tiendra à Genève du 7 au 9 septembre 2026. Organisé par l'Association suisse des historiennes et historiens de l'art (VKKS | ASHHA | ASSSA) et l'Unité d'histoire de l'art de l'Université de Genève, ce congrès s'adresse aux historien·ne·s de l'art, aux chercheur·euse·s en histoire de l'art et aux expert·e·s appartenant à toutes disciplines et institutions et œuvrant tant dans la théorie que la pratique. Vous êtes cordialement invité·e·s à soumettre un résumé d'une présentation de 20 minutes dans l'une des onze sections. Les responsables des différentes sections procéderont à la sélection des exposés, qui sera ensuite soumise pour évaluation finale au conseil scientifique du 6e Congrès suisse en histoire de l'art.

Nous accueillons volontiers des propositions en allemand, en anglais, en français et en italien dans le but de former des sections multilingues reflétant la diversité thématique et institutionnelle des champs professionnels de l'histoire de l'art. Nous tenons également à encourager la relève scientifique.

Veuillez envoyer votre **résumé** (1 page, max. 3'000 signes) ainsi qu'un bref curriculum vitae comprenant votre lien institutionnel et vos coordonnées **jusqu'au 12 septembre 2025 à la direction de la section concernée avec CC au bureau d'organisation** du 6e Congrès suisse en histoire de l'art : **vkks2026@unige.ch**. Les intervenant·e·s recevront une contribution aux frais de déplacement et d'hébergement et seront exempté·e·s des frais d'inscription au congrès.

Direction du congrès : Régine Bonnefoit (ASHHA / Université de Neuchâtel) ; Frédéric Elsig, Marie Theres Stauffer et Giovanna Zapperi (Université de Genève).

Organisation du congrès : Le corps intermédiaire de l'Unité d'histoire de l'art à l'Université de Genève ; Catherine Nuber (ASHHA).

Conseil scientifique : Jan Behrendt, Marie-Eve Celio-Scheurer et Milan Garcin (Musée d'art et d'histoire, Genève) ; Régine Bonnefoit (ASHHA / Université de Neuchâtel) ; Lionel Bovier (Musée d'art moderne et contemporain, Genève) ; Babina Chaillot-Calame (Service cantonal des monuments historiques du Canton de Genève) ; Frédéric Elsig, Marie Theres Stauffer et Giovanna Zapperi (Université de Genève) ; Joanna Haefeli et Lada Umstätter (HEAD – Genève, Haute école d'art et de design) ; Urte Krass (Universität Bern).

CALL FOR PAPERS

Submission deadline: 12 September 2025

The 6th Swiss Congress for Art History will be held in Geneva from 7 to 9 September 2026. Organized jointly by the Swiss Association of Art Historians (VKKS | ASHHA | ASSSA) and the Division of Art History at the University of Geneva, the congress is aimed at art historians, art researchers and experts from all fields (including both practice and theory), and all institutions. You are invited to submit proposals for 20-minute papers within one of the eleven sessions. Acceptance decisions will be made by the conveners of the individual sessions, supervised by the advisory board of the 6th Swiss Congress for Art History.

We welcome contributions in German, English, French, and Italian, in the hope of assembling multilingual sessions that reflect the topical and institutional diversity of the field and foster young academics.

Please send an **abstract** (1 page, max. 3'000 characters) and a short curriculum vitae including institutional affiliation and contact details **to the relevant session conveners by 12 September 2025**. Please also **CC the Congress Bureau** of the 6th Swiss Congress for Art History in Geneva at **vkks2026@unige.ch**. All speakers will receive a contribution to their travel and accommodation costs and will be exempt from the congress registration fee.

Congress Direction: Régine Bonnefoit (VKKS / Université de Neuchâtel); Frédéric Elsig, Marie Theres Stauffer, and Giovanna Zapperi (Université de Genève).

Congress Organization: The scientific assistants of the Division of Art History at the University of Geneva; Catherine Nuber (VKKS).

Advisory Board: Jan Behrendt, Marie-Eve Celio-Scheurer, and Milan Garcin (Musée d'art et d'histoire, Genève); Régine Bonnefoit (VKKS / Université de Neuchâtel); Lionel Bovier (Musée d'art moderne et contemporain, Genève); Babina Chaillot-Calame (Service cantonal des monuments historiques du Canton de Genève); Frédéric Elsig, Marie Theres Stauffer, and Giovanna Zapperi (Université de Genève); Joanna Haefeli and Lada Umstätter (HEAD – Genève, Haute école d'art et de design); Urte Krass (Universität Bern).

LES SECTIONS DU CONGRÈS (dans la langue de la section et en anglais)
SESSIONS AT THE CONGRESS (in the language of the session and in English)

Sur les méthodes actuelles de la recherche en histoire de l'art et leur renouvellement | Current Methods in Art History Research and Their Tenewal
5

L'histoire de l'art au sein des humanités environnementales : explorer les espaces liminaires entre terre et mer | Art History Within the Environmental Humanities: Exploring Liminal Spaces Between Land and Sea
6

Vers une muséologie critique et participative : enjeux et perspectives du co-commissariat | Towards a Critical and Participatory Museology: Challenges and Perspectives of Co-Curatorship
8

Idioms of Rococo in Switzerland.
10

Kunsthandel in der Schweiz, 1960 bis heute | Art Trade in Switzerland, 1960 to Today
11

"Real Fictions": Contemporary Art in Digital Culture
12

L'archive comme impératif : méthodes et approches dans l'histoire de l'art et de l'architecture du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord | The Archive as Imperative: Methods and Approaches in the History of Art and Architecture in the Middle East and North Africa
13

Political Fabrics: Craft, Gender, and Contested Narratives | Politische Stoffe: Handwerk, Geschlecht und umkämpfte Narrative
15

Désirer et troubler : approches queer et trans en art médiéval | Troubling Desires: Queer and Trans Approaches to Medieval Art
17

Klassenverhältnisse und Materialität in der Kunst | Class Relations and Materiality in Art
18

Landschaftsarchitektur der Postmoderne.
Aktuelle Forschungsfelder der Gartengeschichte und Gartendenkmalpflege | Postmodern Landscape Architecture. Current Fields of Research in Garden History and Garden Conservation
20

Section | Session

Sur les méthodes actuelles de la recherche en histoire de l'art et leur renouvellement

À l'occasion du 6e Congrès suisse en histoire de l'art, Articulations – Association suisse pour la relève en histoire de l'art, propose une section dédiée aux méthodes actuelles de la recherche et aux dynamiques de renouvellement méthodologique dans la discipline.

Articulations a pour mission d'être un pont entre les sphères académiques et professionnelles. Cette section vise donc à créer un espace de dialogue critique, de réflexion partagée, et de rencontres interdisciplinaires, à travers les approches adoptées par les jeunes chercheur·euse·s en histoire de l'art.

Ces dernières décennies, notre discipline a été profondément transformée, tant dans ses objets d'étude que dans ses outils d'analyse. La recherche contemporaine en histoire de l'art est traversée par des questions de genre, de race, d'altérité, mais aussi par des considérations politiques, sociales et économiques. Ces perspectives élargissent le champ de l'histoire de l'art, tout en interrogeant ses fondements mêmes.

Sur le plan méthodologique, les chercheur·euse·s doivent désormais composer avec une profusion d'images et de nouveaux régimes technologiques, visuels et textuels. Les mutations induites par l'ère numérique, l'intelligence artificielle, les bases de données massives, ou encore les supports immersifs transforment les pratiques de recherche, tout comme les manières de voir, d'interpréter et de diffuser les savoirs. L'interdisciplinarité, en s'affirmant, bouscule les frontières traditionnelles et favorise l'émergence de nouvelles lectures et de nouveaux croisements analytiques.

Nous souhaitons donc placer la recherche au cœur de notre section et la consacrer à la diversité des approches et des objets étudiés par la relève scientifique : toutes les périodes, tous les médiums, toutes les méthodologies sont les bienvenus. Notre panel n'a ainsi pas pour vocation de présenter des interventions homogènes que ce soit du point de vue chronologique ou problématique. Au contraire, il aura pour but de saisir les préoccupations actuelles des chercheur·se·s et comment ces nouveaux questionnements viennent nourrir la réflexion de la discipline.

Dans un souci de promotion équitable de la relève, la sélection des contributions tiendra compte des équilibres entre les régions linguistiques suisses, la diversité institutionnelle et la parité.

Current Methods in Art History Research and Their Renewal

On the 6th Swiss Congress for Art History, Articulations – Swiss Association for Young Art Historians, is offering a section dedicated to current research methods and methodological renewal in the discipline.

Articulations' mission is to serve as a bridge between the academic and professional spheres. This section therefore aims to create a space for critical dialogue, shared reflection, and interdisciplinary encounters through the approaches adopted by young art history researchers.

In recent decades, our discipline has undergone profound changes, both in terms of its subjects of study and its analytical tools. Contemporary research in art history is permeated by questions of

gender, race, and alterity, as well as political, social, and economic considerations. These perspectives broaden the field of art history while questioning its very foundations.

Methodologically, researchers must now contend with a profusion of images and new technological, visual and textual regimes. The changes brought about by the digital age, artificial intelligence, massive databases and immersive media are transforming research practices, as well as the ways in which knowledge is viewed, interpreted and disseminated. Interdisciplinarity, by asserting itself, is blurring traditional boundaries and encouraging the emergence of new interpretations and new analytical crossovers.

We therefore wish to place research at the heart of our section and focus on the diversity of approaches and subjects studied by the next generation of researchers: all periods, all media and all methodologies are welcome. Our panel does not aim to present homogeneous contributions, either from a chronological or a thematic perspective. On the contrary, its aim is to capture the current concerns of researchers and how these new questions are contributing to the dialogue within the discipline.

To promote the next generation of researchers fairly, the selection of contributions will take into account the balance between Swiss linguistic regions, institutional diversity and gender parity.

Direction de section

Articulations – Association suisse pour la relève en histoire de l'art

Contact

articulationsassociation@gmail.com

Section | Session

L'histoire de l'art au sein des humanités environnementales : explorer les espaces liminaires entre terre et mer

Que peut apporter l'histoire de l'art au champ des humanités environnementales ? Autrement dit, quelles clefs de lectures offrent les méthodes de l'histoire de l'art sur les relations, passées et présentes, de l'être humain à son milieu ?

Dans le contexte universitaire européen, une histoire de l'art environnementale a graduellement émergé au cours des dernières années, cherchant un équilibre entre les domaines bien établis de l'histoire environnementale et de l'écocritique littéraire. Les arts constituent pourtant l'un des points nodaux de la relation des sociétés à leur environnement, offrant un terrain d'investigation privilégié pour ces méthodes : l'histoire de l'art a les moyens d'apporter des éclairages puissants sur ces relations, notamment lorsqu'elle s'associe aux sciences de la vie et de la terre.

Cette session a pour objectif d'explorer les fondements théoriques sur lesquels peut s'appuyer une histoire environnementale de l'art, en abordant les questions évoquées précédemment à travers le cas des interfaces entre terre et mer. Ces zones liminales servent d'intermédiaires dans la division environnementale la plus significative de notre planète, celle opposant les mondes liquides à la terre

ferme que nous habitons. Si ces espaces ont rarement été envisagés, conceptuellement, en tant que champ de recherche par l'histoire de l'art, les artistes – y compris les architectes et les paysagistes – ont souvent travaillé avec et sur ces environnements et écosystèmes extrêmement variés, qui englobent les falaises, les plages, les estuaires, les lagunes, les marais littoraux, les estrans ou les îles. En plus des enjeux de représentation (y compris les interactions de l'art avec l'imagerie scientifique et la cartographie) et l'intérêt des artistes pour les organismes vivants et les écosystèmes, cette session s'intéresse à la conscience des changements au sein de l'interface terre-mer. Que les variations et les déplacements de cette dernière soient d'origine naturelle (érosion, activité volcanique, sédimentation – y compris la théorie neptuniste selon laquelle les montagnes auraient été formées par la mer) ou dus à l'intervention humaine (constructions, intégrations du littoral dans des aménagements paysagers, organisation territoriale d'espaces gagnés sur la mer, installations artistiques, ou autres impacts anthropiques), ils font état de toute la complexité de ces espaces soumis à des mutations et à une instabilité constantes.

Les sujets peuvent couvrir toutes les périodes du début de la période moderne à nos jours, toutes les zones géographiques et tout type de médiums (y compris les nouvelles technologies). Nous attendons une réflexivité épistémologique sur le champ de l'histoire de l'art et son positionnement par rapport aux études environnementales : comment l'histoire de l'art peut-elle prendre part à ces dernières, que ce soit en intégrant des épistémologies d'autres disciplines pour renouveler notre propre champ ou en utilisant des outils propres à l'histoire de l'art elle-même pour développer de nouvelles approches ?

Art History Within the Environmental Humanities: Exploring Liminal Spaces Between Land and Sea

What can art history contribute to the field of environmental humanities? In other words, what specific insights do art historical methods offer into the past and present relationships between human beings and their environment?

Within the European academic context, environmental art history has been slowly emerging in recent years, striking a balance between the well-established fields of environmental history and literary ecocriticism. Yet the visual and spatial arts constitute one of the major nodal points in societies' relation to their environment, providing a privileged area of inquiry for these methods: art history can offer impactful understandings of these relationships, particularly when combined with the life and earth sciences.

This session aims to investigate potential theoretical frameworks for an environmental art history, examining the aforementioned questions through the case of land-sea interfaces, liminal areas that mediate the most significant environmental division on our planet, opposing liquid worlds to the dry land we inhabit. While these intermediate zones have rarely been conceptualized as a field of research within art history, artists – including architects and landscape designers – have frequently engaged with their extremely varied landscapes and ecosystems, which encompass cliffs, beaches, estuaries, lagoons, tidal marshes, intertidal zones, and islands. Besides representational issues (including art's interactions with scientific imagery and cartography) and artistic engagement with living organisms and ecosystems, this session is interested in human consciousness – and exertion – of

change within the land-sea interface. Whether variations and displacements of the latter be natural in origin (erosion, volcanic activity, sedimentation – including the Neptunist theory that mountains were formed by the sea) or due to human intervention (constructions, integrations of the shoreline into designed landscapes, territorial planning including reclaimed land, art installations, or other forms of human impact), they indicate the full complexity of these spaces of constant change and precariousness.

Topics can cover any period from Early Modernity to the present, any geographical area, and any medium (including new technologies). We aim for an epistemological reflexivity on the field of art history and its positioning vis-à-vis environmental studies: how can art history take part in the latter, whether by integrating epistemologies from other disciplines to renew our own field or by making use of art history's own tools to develop novel approaches?

Direction de section

Juliette Bessette, Desmond-Bryan Kraege, Maria Stavrinaki, Université de Lausanne

Contact

juliette.bessette@unil.ch
desmond-bryan.kraege@unil.ch
maria.stavrinaki@unil.ch

Section | Session

Vers une muséologie critique et participative : enjeux et perspectives du co-commissariat

Véritables lieux de négociation et de co-construction des récits historiques et artistiques, les musées ne sont pas de simples vitrines de savoirs unilatéraux. Ces dernières années, plusieurs expositions en Suisse ont adopté une approche participative et collaborative, notamment en 2024-2025 pour mettre en récit l'histoire coloniale et les collections muséales à Genève, Lausanne, Neuchâtel et Zurich. Ce modèle de co-commissariat, impliquant chercheur·euse·s, conservateur·trice·s, artistes et représentant·e·s des communautés concernées, marque un tournant vers une muséologie participative et décoloniale. Il s'inscrit dans une évolution plus large du rôle des musées, qui tendent à devenir des espaces de dialogue interculturel et de co-construction des savoirs.

Ce modèle répond aux nouvelles définitions du musée comme un lieu « au service de la société » et « impliquant la participation de diverses communautés » (ICOM, 2022). Il s'inscrit dans le cadre plus vaste de la muséologie participative, qui vise à inclure des personnes issues des communautés concernées dans toutes les étapes de la conception et de la production des expositions et des programmes culturels associés. Dans ce cadre, la voix des communautés concernées ne se limite plus à un rôle consultatif, mais devient une force décisionnelle à part entière. Ce musée-laboratoire, un concept développé entre autres par Clémentine Deliss (2023), remet en question les modes traditionnels de production des connaissances et propose une nouvelle répartition des rôles entre institutions et publics.

En reliant la dynamique du co-commissariat aux mutations historiques des musées – du musée encyclopédique à la muséologie critique et participative – cette session propose d'ouvrir un espace de réflexion sur les défis, les apports et les perspectives de cette pratique en Suisse et à l'international. Si cette approche est particulièrement mobilisée dans les débats postcoloniaux et la restitution des collections, elle s'inscrit aussi dans une évolution plus large des pratiques curatoriales, interrogeant à la fois l'autorité du commissaire et la fabrique des expositions. En croisant des expériences suisses et internationales, cette session vise à contribuer aux débats sur l'avenir des musées et leur engagement pour une représentation plus inclusive des patrimoines culturels.

Towards a Critical and Participatory Museology: Challenges and Perspectives of Co-Curatorship

Museums are places where historical and artistic narratives are negotiated and co-constructed, and they are not merely one-sided showcases of knowledge. In recent years, several exhibitions in Switzerland have adopted a participatory and collaborative approach, most notably in 2024-2025, when colonial history and museum collections were explored in Geneva, Lausanne, Neuchâtel and Zurich. This co-curatorial model, involving researchers, curators, artists and community representatives, marks a significant shift toward a participatory and decolonial museology. It reflects a broader transformation in the role of museums, which are increasingly becoming spaces for intercultural dialogue and co-construction of knowledge.

This model aligns with the new definitions of the museum as places "at the service of society" and "involving the participation of diverse communities" (ICOM, 2022). It forms of the broader framework of participatory museology, which aims to include people from the relevant communities in every stage of exhibition design and production, along with associated cultural programming. In this context, the voice of the communities concerned is no longer confined to a consultative role but becomes a decision-making force in its own right. This concept of "museum-laboratory", developed by Clémentine Deliss (2023) and others, challenges traditional methods of knowledge production and suggests a redistribution of roles between institutions and the public.

This session aims to facilitate reflection on the challenges, contributions, and prospects of co-curatorship in Switzerland and internationally by linking it to historical changes in museums, from the encyclopaedic museum to critical and participatory museology. While this approach is particularly pertinent to post-colonial discourse and the repatriation of artefacts, it also forms part of a broader trend in curatorial practices that challenges the authority of curators and the creation of exhibitions. By bringing together Swiss and international experiences, the session will contribute to the debate on the future of museums and their commitment to more inclusive cultural heritage representation.

Direction de section

Claire Brizon, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne / Université de Neuchâtel, CAS Recherche de provenance ; Sara Petrella, Université de Fribourg, Département d'histoire de l'art et d'archéologie / DOCIP – Centre de documentation, de recherche et d'information des peuples

autochtones, Genève ; Mylène Steity, Université de Neuchâtel, Institut d'histoire de l'art et de muséologie / Fondation du Château de La Sarraz

Contact
brizonclaire@gmail.com
sara.petrella@unifr.ch
mylene.steity@unine.ch

Session

Idioms of Rococo in Switzerland.

The 18th century transformed Switzerland: proto-industrialization brought new material wealth to rural homes, while mercantile elites built mansions to fit increasingly cosmopolitan tastes. Simultaneously, confessionalization continued to alter the religious and architectural landscape. Switzerland was a territory divided by language, class and religion, yet visually unified through the broad adoption of Rococo ornament, from the facades of urban mansions to rural interiors, to decorations for Catholic and Protestant churches.

We argue that the rocaille's ubiquity in Swiss art and architecture should not be seen as the homogenizing effect of a cultural hegemony. Rather, it may be understood as a process where different groups adapted it to their circumstances and generated distinct decorative idioms, which could serve antagonistic identities. There was not just one Swiss Rococo, but many.

The project "Swiss Rococo Cultures" examines this hypothesis by focusing on East Switzerland, but we are interested in mapping parallel cases throughout the country. We welcome papers that deal with any of the following questions:

- Which agents facilitated Rococo's dissemination? How did the idiom transform through different artistic media and scales, from miniatures to buildings?
- How could Rococo and its iconographies adapt to different social spheres? How was this ornamental repertoire applied to Catholic and Protestant churches?
- How did the Rococo relate to the emerging spirit of Swiss patriotism and nationalism at the time of the Helvetic Society?
- When did the Rococo end? Can its continued use in folk art into the 19th century help us revise canonical chronologies? What do current practices of collection, display and preservation tell us about Rococo's long history?
- How does the specific case of the Rococo in Switzerland challenge notions of the idiom? How might we consider the Rococo to be a visual repertoire that crosses boundaries of geography, language, confession and class?

Session conveners

Maarten Delbeke, Nikos Magouliotis, and Noelle Paulson, ETH Zurich, Institute for the History and Theory of Architecture, SNSF Project “Swiss Rococo Cultures: Idioms of ornament and the architecture of East Switzerland.” (2025-2028)

Contact

maarten.delbeke@gta.arch.ethz.ch
nikolaos.magouliotis@gta.arch.ethz.ch
paulson@arch.ethz.ch

Sektion | Session

Kunsthandel in der Schweiz, 1960 bis heute

Im Jahr 2024 belegte die Schweiz hinter den USA, China, Grossbritannien und Frankreich den fünften Platz in Bezug auf den finanziellen Marktanteil am globalen Kunsthandel. Dennoch ist gerade die jüngere und jüngste Geschichte des Schweizer Kunstmarkts vergleichsweise wenig erforscht. Diese Sektion befasst sich daher mit Entwicklungen im Zeitraum zwischen ca. 1960 und heute, einer Phase, die durch einen Aufschwung im Auktionswesen, die Entstehung zahlreicher Programmgalerien, die wachsende Bedeutung der Kunstmessen und die Auswirkungen von Datenbanken und Online-Handel gekennzeichnet ist.

Insbesondere das Auktionswesen erfuhr ab den 1960er-Jahren eine merkliche Stärkung, was sich in der Gründung von Auktionshäusern wie Koller in Zürich und Dobiaschofsky in Bern, aber ebenso in der Niederlassung der grossen Häuser Christie’s und Sotheby’s in Genf und Zürich in den 1960er- und 1970er-Jahren niederschlug. In derselben Zeit entstanden vor allem in den Zentren Genf, Bern, Basel und Zürich, aber auch an kleineren Orten Galerien, die sich durch eine spezifische programmatische Ausrichtung kennzeichneten und für die zeitgenössische Kunst zu wichtigen Vermittlungsinstanzen wurden. Zudem fand 1959 in Bern erstmals die später nach Basel und daraufhin nach Zürich verlegte Schweizerische Kunst- und Antiquitätenmesse statt. Mit der Art Basel etablierte sich 1970 eine Messe für moderne und zeitgenössische Kunst, die heute dieses Feld auf internationaler Ebene dominiert. Bis in die 1980er-Jahre stellten auch sogenannte Ethnografica einen signifikanten Teil des Kunsthandels dar – nicht selten über Akteure, die zugleich im Bereich der modernen Kunst tätig waren. Die jüngsten Entwicklungen sind geprägt durch die Einführung der Preisdatenbanken, durch verschiedene Formen des Online-Handels und durch die Blockchain- und NFT-Technologie.

Für diese Sektion laden wir Forschende aus unterschiedlichen Disziplinen dazu ein, Einblick in aktuelle Projekte im Themenbereich zu geben, neue Erkenntnisse zu präsentieren und Überlegungen zur Zukunft des schweizerischen Kunstmarktes anzustellen.

Art Trade in Switzerland, 1960 to Today

In 2024, Switzerland ranked fifth in terms of financial market share in the global art trade, behind the USA, China, the UK and France. Nevertheless, the more recent history of the Swiss art market has

been comparatively little researched. This session therefore focuses on developments between around 1960 and the present day. This period was characterized by an upswing in the auction business, the emergence of numerous program galleries, the growing importance of art fairs, and the impact of databases and online trading.

The auction business experienced a notable growth from the 1960s onwards, reflected in the establishment of auction houses such as Koller in Zurich and Dobiaschofsky in Bern, as well as the arrival of major players like Christie's and Sotheby's in Geneva and Zurich during the 1960s and 1970s. During the same period, galleries emerged in the centers of Geneva, Bern, Basel and Zurich, as well as in smaller locations. These galleries were characterized by a specific program and became important mediators for contemporary art. Additionally, the Swiss Art and Antiques Fair, later relocated to Basel and then Zurich, premiered in Berne in 1959. In 1970, Art Basel was established as a fair for modern and contemporary art, and it now dominates this field internationally. Until the 1980s, so-called ethnographic art also formed a significant part of the art trade, often via individuals active in the modern art sector. Recent developments have been characterized by the introduction of price databases, various forms of online trading, and blockchain and NFT technology.

We invite researchers from various disciplines to present new findings, reflect on the future of the Swiss art market and provide insight into current projects in this field.

Sektionsleitung

Roger Fayet, Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft (SIK-ISEA) Zürich/Lausanne; Bärbel Küster, Universität Zürich, Lehrstuhl Moderne und zeitgenössische Kunst; Tabea Schindler, SIK-ISEA, Zürich, Abteilung Kunstgeschichte

Kontakt

roger.fayet@sik-isea.ch
baerbel.kuester@uzh.ch
tabea.schindler@sik-isea.ch

Session

"Real Fictions": Contemporary Art in Digital Culture

If art since the 1960s can be defined as fraying the boundaries between traditional mediums and new technical media and as situating the aesthetic object in expanded spatial, social, political and discursive force fields, this turn toward the real and the factual hardly implies a rejection or negation of fiction and fabulation. Quite to the contrary, artistic practices of the recent past – from Conceptualism to "Post-Internet" – invariably implemented and conceived of moments and methods of fictionalization and "make-believe" (C. Lambert-Beatty) beyond the literal and evident. They thereby negotiated between existing realities and alternative worlds that would allow for experiences, sensations and reflections defying the strictures and doxa of the everyday. As Belgian artist Marcel Broodthaers quipped in 1968, "Fiction enables us to grasp reality and at the same time that which is veiled by reality."

Considering this idea of an intangible, alienated reality accessible only in a dialectic “realism” including fiction and fabulation, current developments in digital technology seem to further complicate the challenge of grasping the real: Most notably, the protocols and prompts of “Artificial Intelligence” mark the advent of an age of representation and “immediacy” (A. Kornbluh) in which indices of the real are subjected to the de-realizing simulations and (para-)fictions of “machine learning”. Those proliferating networks of human and non-human actors and the images and imaginaries they produce have literally and figuratively informed a wide range of artistic practices in the last decade (by P. Huyghe, H. Steyerl, A. Villar Rojas, A. Kurant and I. Cheng, for instance) – works which might be described as engaging with “realisms of relation” (Erich Hörl). If our reality is indeed itself increasingly structured through processes of simulation and fictionalization, it seems all the more urgent to inquire into the critical, epistemic and mnemonic capacities of contemporary art’s “real fictions”. We invite papers investigating the history and theory of artistic strategies since the 1960s from a global perspective.

Session conveners

Julia Gelshorn, Université de Fribourg; André Rottmann, Europa-Universität Viadrina, Frankfurt (Oder)

Contact

julia.gelshorn@unifr.ch

Section | Session

L’archive comme impératif : méthodes et approches dans l’histoire de l’art et de l’architecture du Moyen-Orient et de l’Afrique du Nord

Dans le contexte de l’étude de l’art, l’architecture et de leurs pratiques dans la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord), les enjeux liés aux archives sont multiples. Souvent dispersées, fragiles, mobiles, détruites ou censurées, leur accessibilité définit les contours de la recherche et l’écriture d’histoires de l’art et de l’architecture fragmentaires. Cet état de fait est aggravé aujourd’hui par les conflits et les guerres qui touchent la région et met en exergue l’urgence de préserver les récits multiples à travers la recherche et les pratiques de l’art et de l’architecture.

Par ailleurs, chez de nombreux·ses artistes et architectes de la région MENA, traversée par d’intenses circulations transnationales et internationales, l’archive intervient à de multiples niveaux ; on la trouve comme matériau, comme démarche curatoriale, comme pratique artistique, comme discours et comme méthode, qu’elle soit réelle ou fictionnelle.

Dans sa récente exposition au Kunsthaus Zürich, l’artiste Walid Raad proposait une visite-performance invitant le public à explorer les multiples dimensions de l’histoire de l’art à l’image de l’Atlas Group (1989-2004), ce centre de recherche fictif préservant et interrogeant des archives tant réelles qu’imaginaires. Dans une approche similaire, l’exposition « Performing Colonial Toxicity » de Samia Henni à l’ETH Zürich, exposait une installation mettant en lumière des archives qui interrogeaient les mécanismes de spatialisation et de circulation des informations soumises à la censure. En plaçant les archives et leur activation performative au centre de leur démarche, ces

artistes et architectes font émerger des connexions inattendues qui contestent et transforment les récits historiques établis.

Cette section interroge le potentiel des archives dans la recherche sur les histoires de l'art et de l'architecture de la région MENA ainsi que dans les pratiques contemporaines et invite des contributions qui abordent les questions suivantes :

- Comment cartographier ces trajectoires d'archives complexes et fragmentées ?
- Quelles méthodologies permettent d'appréhender les récits qui s'y cristallisent ?
- Comment l'analyse croisée d'archives issues de réseaux hétérogènes peut-elle nourrir une relecture critique des œuvres, des projets architecturaux, de leurs acteurs et réseaux ?
- Comment penser ces archives comme un concept critique pour les approches artistiques et architecturales de la région MENA ?
- Quel potentiels les archives révèlent-elles dans le contexte de l'espace d'exposition ?

Nous encourageons vivement les contributions s'intéressant à des études de cas spécifiques ou proposant des réflexions théoriques sur les méthodologies adaptées à ces problématiques. Une attention particulière sera accordée aux approches décoloniales offrant des perspectives originales sur les circulations au sein de la région MENA et les dynamiques d'appropriation, ainsi que les enjeux liés à la constitution des fonds, à l'accessibilité et à l'exposition des archives. Cette section émane de la plateforme Manazir, un réseau interinstitutionnel dédié aux arts visuels, à l'architecture et au patrimoine de la région MENA (www.manazir.art).

The Archive as Imperative: Methods and Approaches in the History of Art and Architecture in the Middle East and North Africa

In the context of studying art, architecture, and its practices in the MENA region (Middle East and North Africa), issues related to archives are multiple. Often dispersed, fragile, mobile, destroyed, or censored, the accessibility of archives defines the contours of research and the writing of fragmented histories of art and architecture. This reality is further exacerbated today by conflicts and wars affecting the region, thus highlighting the urgency of preserving multiple narratives through research as well as artistic and spatial practices.

Moreover, for many artists and architects from the MENA region – marked by intense transnational and international circulations – the archive operates on multiple levels; it is present as material, curatorial approach, practice, discourse, and method.

In his recent exhibition at Kunsthaus Zürich, the artist Walid Raad offered a performance-visit inviting the public to explore the multiple dimensions of the histories of art. He had previously approached the question of the archive through the Atlas Group (1989-2004), a fictional research center preserving and interrogating both real and imagined archives. Similarly, the exhibition "Performing Colonial Toxicity" by Samia Henni at ETH Zürich presented an installation highlighting archives that interrogate the mechanisms of spatialization and circulation of censored information. By placing archives and their

performative activation at the center of their approach, artists, architects, and researchers reveal unexpected connections that challenge and transform established historical narratives.

This session examines the role and potential of archives in the study of art and architectural histories of the MENA region, as well as in contemporary practices by inviting contributions addressing the following questions:

- How can we map these complex and fragmented archival trajectories?
- What methodologies allow for understanding the narratives crystallized within them?
- How can the cross-analysis of archives from heterogeneous networks enrich a critical rereading of artworks, architectural projects, their actors, and networks?
- How can these archives be conceived as a critical concept for artistic and architectural approaches in the MENA region?
- What potentials do archives reveal within the context of the exhibition space?

We strongly encourage contributions focusing on specific case studies or offering theoretical reflections on methodologies in relation to these questions. Special attention will be given to decolonial approaches that provide original perspectives on circulations within the MENA region and dynamics of appropriation, as well as issues related to collections and archive accessibility.

This session is organized by Manazir platform, an inter-institutional network dedicated to visual arts, architecture, and heritage of the MENA region (www.manazir.art).

Direction de section

Laura Hindelang, Universität Bern, Institut für Kunstgeschichte ; Silvia Naef (Prof. Dr. em.), Université de Genève / Universität Basel ; Nadia Radwan, HEAD – Genève, Département des Arts visuels

Contact

laura.hindelang@unibe.ch
silvia.naef@unige.ch
nadia.radwan@hesge.ch

Session | Sektion

Political Fabrics: Craft, Gender, and Contested Narratives

Textile objects have long served as vehicles of political messages – whether as diplomatic gifts or goods traded from the Islamic world and Asia, later tailored into garments for the elite and clergy, as large-scale tapestries, flags, and banners, or as subversive protest textiles such as quilts or *tatreez*. Recent artistic approaches have contextualized the commemorative functions of fabrics and addressed identity politics through their materiality. This session explores how the materiality, techniques, and motifs of textiles contribute to the construction of political, social, and cultural narratives in both European and non-European contexts, particularly that of the Islamic world from the Middle Ages to the present.

Of particular relevance is the close relationship between textile arts and gender politics. Since antiquity, textile work has been associated with the female sphere, reinforcing distinctions between “feminine” craft and “masculine” artistic production. At the same time, textile techniques have created spaces for subversive practices that challenge and renegotiate social and political hierarchies. This gendered dynamic is also reflected in the history of textile studies itself: unlike many other fields of art history, textile research has been largely shaped by women, primarily through textile conservators and curators in museum contexts rather than within universities. This raises broader questions about disciplinary hierarchies and the visibility of textiles in art historical discourses.

This session invites scholars to examine textile objects and the historiography of textile studies as politically charged agents, focusing on their materiality, production, and use, as well as their integration into social, economic, and gendered networks. Adopting a transcultural perspective, this session aims to explore the interplay between artistic creation, political intent, and the societal reception of textile artifacts, thus encouraging the development of alternative narratives.

Politische Stoffe: Handwerk, Geschlecht und umkämpfte Narrative

Textilien fungieren seit jeher als Träger politischer Botschaften – ob als diplomatische Geschenke oder Handelsgüter aus dem islamischen Raum und Asien, die zu Gewändern für Eliten und Klerus verarbeitet wurden, als grossformatige Tapisserien, Fahnen und Banner oder als subversive Protesttextilien wie Quilts oder *Tatreez*. Auch zeitgenössische künstlerische Positionen greifen auf die erinnerungskulturelle und identitätspolitische Dimension textiler Medien zurück. Diese Sektion widmet sich dem politischen Potenzial von Materialität, Technik und Motivik textiler Artefakte. Im Fokus stehen sowohl europäische als auch aussereuropäische Kontexte – insbesondere der islamische Raum – vom Mittelalter bis in die Gegenwart.

Ein besonderes Augenmerk gilt dem Verhältnis von Textilkunst und Geschlechterpolitik. Seit der Antike mit dem weiblichen Bereich assoziiert, trug Textilarbeit wesentlich zur Konstruktion geschlechtlicher Rollenbilder zwischen „weiblichem“ Handwerk und „männlicher“ Kunstproduktion bei. Zugleich eröffneten textile Techniken immer wieder Spielräume für subversive Praktiken, die soziale und politische Ordnungen infrage stellten und neu verhandelten. Diese Dynamiken spiegeln sich auch in der Geschichte der Textilforschung selbst: Anders als viele andere kunsthistorische Disziplinen wurde sie massgeblich von Frauen geprägt – häufig ausserhalb des universitären Rahmens, insbesondere in Museen und der Restaurierung. Dies wirft grundlegende Fragen nach disziplinären Hierarchien und der Sichtbarkeit textiler Medien im kunsthistorischen Diskurs auf.

Wir laden Beiträge ein, die textile Objekte sowie die Historiografie der Textilforschung als politisch aufgeladene Akteure analysieren – mit Blick auf ihre Materialität, Herstellung, Nutzung und Verankerung in sozialen, ökonomischen und geschlechtsspezifischen Netzwerken. Aus transkultureller Perspektive möchte die Sektion das Zusammenspiel von künstlerischer Produktion, politischer Intention und gesellschaftlicher Rezeption von Textilien ausloten – und damit alternative Narrative sichtbar machen.

Session conveners

Chonja Lee, Université de Neuchâtel, Institut d'histoire de l'art et de muséologie; Corinne Mühlemann, Universität Bern, Institut für Kunstgeschichte

Contact

chonja.lee@unine.ch
corinne.muehlemann@unibe.ch

Section | Session

Désirer et troubler : approches queer et trans en art médiéval

Depuis plusieurs années, les études sur les sexualités et le genre posent un nouveau regard sur l'histoire de l'art médiéval. Madeline Caviness a montré que les spécificités des agencements du genre et des sexualités dans les théories médiévales ont le potentiel de reconfigurer la construction moderne de l'entrelacement entre genre (binaire) et sexualité (homo/hetero), en ouvrant la voie à des fluidités et pénétrabilités complexes. Robert Mills a donné au concept médiéval de « sodomie » une véritable culture visuelle (Mills 2015). Sous la plume de Roland Betancourt, plusieurs manuscrits byzantins ont pu dévoiler ce qu'ils apportent à la conceptualisation de l'intersectionnalité trans (Betancourt 2020). Analysées par Leah DeVun, certaines pages des bestiaires médiévaux interrogent la non-binarité des genres dans la pensée médiévale (DeVun 2020). Des corpus connus s'enrichissent de nouvelles interprétations, et des sources inédites s'en trouvent révélées. À la lumière de ces recherches, des projets d'exposition voient le jour, tels que *Spectrum of Desire: Love, Sex, and Gender in the Middle Ages* (The Met Cloisters, cur. Melanie Holcomb et Nancy Thebaut, oct. 2025 – mars 2026).

Cette section vise à créer des échanges au sein des recherches sur les sexualités et le genre dans le domaine de l'histoire de l'art médiéval. Elle se fonde sur l'idée que l'étude des agencements prémodernes en termes de sexualité et de genre n'est pas un décalque de ce que les études contemporaines ont produit comme élaboration théorique. De ce fait, cette section tend à présenter des dossiers singuliers qui permettent de renouveler l'approche des œuvres, ainsi qu'à penser et explorer des configurations originales de l'articulation sexualité/genre, distinctes et complémentaires des études contemporaines en la matière.

Troubling Desires: Queer and Trans Approaches to Medieval Art

Over the past several years, gender and sexuality studies have been casting new light on the history of medieval art. Madeline Caviness has shown that medieval theories of gender and sexuality have the potential to reconfigure the modern linking of (binary) gender and (homo/hetero) sexuality, paving the way for a recognition of the fluidity of identities across time. Robert Mills has identified and studied a visual culture of the medieval concept of "sodomy" (Mills 2015). Roland Betancourt has considered the ways that several Byzantine manuscripts demand an intersectional approach through the lens of trans and queer theories (Betancourt 2020). Leah DeVun has in turn analyzed images of animals that question the binarity of gender in medieval thought (DeVun 2020). Ostensibly well-known images have

been enriched with new interpretations, and previously unpublished sources have been brought to light. In response to and as a continuation of this research, various exhibition projects on these topics and methods are emerging, including *Spectrum of Desire: Love, Sex, and Gender in the Middle Ages* (The Met Cloisters, October 2025 – March 2026).

This session aims to foster exchanges between those who work on gender and sexuality in the field of medieval art history. It is premised on the idea that the tools required to study premodern sexuality and gender in and as related to the visual arts are not necessarily those that have been so central to modern and contemporary histories of these topics. As such, this session aims to present a series of case studies that offer new approaches to works of art and explore medieval configurations of sexuality and gender that are distinct from and complementary to contemporary studies in this field.

Direction de section

Clovis Maillet, HEAD – Genève ; Nancy Thebaut, University of Oxford ; Pauline Guex, Centre Maurice Chalumeau en sciences des sexualités de l'Université de Genève (CMCSS)

Contact

pauline.guex@unige.ch (CMCSS)

Sektion | Session

Klassenverhältnisse und Materialität in der Kunst

Während die Kunstgeschichte ihre Methoden aus der Perspektive von Gender, Sexualität und Race zunehmend überdacht hat, beginnt sich erst seit Kurzem ein neues Interesse für die Bedeutung von Klasse und Klassismus zu formieren. Anknüpfend an die Arbeiten von Forscher*innen wie Julia Bryan-Wilson, Danielle Child, Angela Dimitrakaki, Jacopo Galimberti, María Inés Plaza Lazo und Janet Zandy zur arbeitenden Klasse in der Kunst widmet sich diese Sektion der Frage, wie sich Klasse als Blickwinkel und methodischer Rahmen für das Nachdenken über Kunst erschliessen lässt. Der Fokus liegt dabei auf Materialität.

Wie wirkt sich die Verfügbarkeit – respektive Unzugänglichkeit – bestimmter Materialien, Ressourcen und Technologien auf die künstlerische Produktion aus? Wie haben Kunstgeschichte und Kunstkritik über Materialien in Bezug auf Klasse, Distinktion und Wert nachgedacht? Inwiefern haben sie Zuschreibungen und Hierarchien konstruiert, oder aber auch revidiert? Wie haben Künstler*innen durch die Wahl bestimmter Materialien ihre soziale Herkunft und Klassensolidarität ausgedrückt? Wie haben sich andere wiederum eine Working-Class-Identität angeeignet und davon profitiert? Wie lässt sich über «arme», vergängliche, wiederverwertete Materialien in der Kunst aus der Perspektive von Klasse neu denken? Welche Materialien gelten als «low», und inwiefern überschneiden sich klassistische Vorurteile mit Fragen von Gender, Sexualität, Race und Behinderung?

Über diese und andere Fragen wird diese Sektion nachdenken. Die Auseinandersetzung mit Materialität soll ermöglichen, neue Zusammenhänge für die Befragung von Kunst aus der Perspektive von Klasse zu erschliessen. Dabei möchte die Sektion insbesondere auch die Wechselwirkung von Klasse mit anderen Formen struktureller Diskriminierung adressieren. Anregungen dazu liefert

beispielsweise Nicole Seymour mit ihren Überlegungen zur materiellen und symbolischen Bedeutung von Glitzer für marginalisierte Gemeinschaften. Ebenso sind aber auch Beiträge erwünscht, die Materialität in Bezug auf Privilegien und Reichtum untersuchen und die Frage von Klasse nicht einzig als ein Problem der Arbeiter*innenklasse begreifen.

Die Sektion soll zu einer Reflexion darüber einladen, wie die Materialien der Kunst soziale Ungleichheit sowie Mechanismen des Ein- und Ausschlusses kommentieren und bisweilen reproduzieren.

Class Relations and Materiality in Art

While art history has increasingly reconsidered its methods from the perspectives of gender, sexuality and race, renewed interest in the significance of class and classism has only recently emerged. Drawing on the work of scholars such as Julia Bryan-Wilson, Danielle Child, Angela Dimitrakaki, Jacopo Galimberti, María Inés Plaza Lazo and Janet Zandy concerning the working class in art, this session examines how class can serve as a lens and methodological framework for analysing art. The focus of this session is on materiality.

How does the availability – or inaccessibility – of certain materials, resources, and technologies affect artistic production? In what ways have art history and art criticism considered materials in relation to class, distinction and value? To what extent have they constructed or revised material hierarchies? How have artists expressed their social origins and class solidarity through their choice of materials? In turn, how have others appropriated, and sometimes exploited, a working-class identity? How can we rethink “poor”, perishable and reused materials in art from the perspective of class? Which materials are considered “low”, and to what extent do classist prejudices intersect with questions of gender, sexuality, race and disability?

This session will address these and other questions. A closer look at materiality will provide new avenues for exploring art from a class perspective. In doing so, the section aims to address the intersection of class with other forms of structural discrimination. Nicole Seymour’s reflections on the material and symbolic significance of glitter for marginalised communities, for example, provide a useful point of reference for such intersectional thinking. On the other hand, contributions that examine materiality in relation to privilege and wealth, and consider class not solely as an issue of the working class, are equally welcome.

The session aims to encourage consideration of how art materials comment on, and sometimes reproduce, social inequality and the mechanisms of inclusion and exclusion.

Sektionsleitung

Charlotte Matter, Universität Basel, Kunsthistorisches Seminar

Kontakt

charlotte.matter@unibas.ch

Sektion | Session

Landschaftsarchitektur der Postmoderne. Aktuelle Forschungsfelder der Gartengeschichte und Gartendenkmalpflege

Im Rahmen des 6. Schweizerischen Kongresses für Kunstgeschichte laden wir Sie ein, Beitragsvorschläge für die Sektion «Landschaftsarchitektur der Postmoderne. Aktuelle Forschungsfelder der Gartengeschichte und Gartendenkmalpflege» einzureichen.

Welche Zeugnisse der Geschichte als bedeutsam gelten – diese Diskussion muss eine Gesellschaft immer wieder neu führen. Ein Diskurs über die schwer fassbare und «nicht abgeschlossene» Epoche der Postmoderne ist in der Landschaftsarchitektur längst überfällig. Ihre heute wahrgenommenen Werke entstanden in den 1970er bis in die 1990er Jahre. Sie sind geprägt durch die Umweltbewegung und Transformationsprozesse postindustrieller Landschaften. Ihre Themen reichen von sozialer Mitbestimmung bis zur Hinwendung zu Geschichte und Collage.

Insbesondere aufgrund des wachsenden Nutzungsdrucks im Siedlungsraum drohen die gebauten Zeugnisse der Postmoderne, ihre Grünanlagen, Gärten und Plätze zu verschwinden, bevor ihr Denkmalwert überhaupt erkannt ist. Die Sektion möchte zu einem Diskurs über dieses junge Erbe beitragen. Ziel ist es, Forschungsgrundlagen und Erfahrungen zu Gartengeschichte und Gartendenkmalpflege auszutauschen. Vor allem im Hinblick auf allfällige Erweiterungen der Denkmalinventare ist dieser Diskurs besonders wichtig. Die Sektion soll folgende Themenfelder zur Sprache bringen:

1. Gartengeschichte

Ausprägungen, Bedeutungen und Kontexte der Gärten der Postmoderne: typologische und stilistische Eigenarten, Diskurse der Zeit, internationaler Austausch, Pflanzensortiment, Wechselwirkung zwischen den Berufsständen, gesellschaftliche Rahmenbedingungen.

2. Gartendenkmalpflege

Erfahrungen und Strategien im Umgang mit dem Gartenerbe der Postmoderne: Inventarisation, Erhaltungswürdigkeit vs. Erhaltungsfähigkeit, invasive Neophyten der Postmoderne, Pflanzenverwendung und Bautechniken, Nutzungswandel.

Ziel der Sektion ist die Lancierung einer breiten Diskussion über die Erforschung und den Umgang mit der Landschaftsarchitektur der Postmoderne. Wir erhoffen Beiträge aus Bereichen der Kunstgeschichte, Landschaftsarchitektur, Architektur, Stadtplanung und Denkmalpflege.

Wir freuen uns auf Ihren anregenden Vorschlag!

Postmodern Landscape Architecture. Current Fields of Research in Garden History and Garden Conservation

As part of the 6th Swiss Congress for Art History, we invite you to submit proposals for papers for the session “Postmodern Landscape Architecture. Current Fields of Research in Garden History and Garden Conservation”.

Which historical artefacts are considered significant – this is a discussion that society must continually revisit. A discourse on the elusive and “unfinished” era of postmodernism is long overdue in landscape architecture. The works perceived today were created between the 1970s and the 1990s. They are characterized by the environmental movement and the transformation processes of post-industrial landscapes. Their themes range from social participation to a focus on history and collage.

Due in particular to the growing pressure on land use in urban areas, the built evidence of postmodernism, its green spaces, gardens and squares, is in danger of disappearing before its heritage value is even recognized. The session aims to contribute to a discourse on this young heritage. The goal is to exchange research findings and experiences on garden history and garden monument preservation. This discourse is particularly important with regard to possible additions to monument inventories. The session will address the following topics:

1. Garden History

Characteristics, meanings and contexts of postmodern gardens: typological and stylistic features, discourses of the time, international exchange, plant assortment, interaction between professions, social conditions.

2. Garden Conservation

Experiences and strategies in dealing with the garden heritage of postmodernism: inventorying, preservation worthiness vs. preservation feasibility, invasive neophytes of postmodernism, plant use and construction techniques, changes in use.

The aim of the session is to launch a broad discussion on the research and handling of postmodern landscape architecture. We welcome contributions from the fields of art history, landscape architecture, architecture, urban planning and monument preservation.

We look forward to receiving your inspiring proposal!

Sektionsleitung

Johannes Stoffler, ICOMOS, Arbeitsgruppe Gartendenkmalpflege; Dunja Richter, Schweizerische Gesellschaft für Gartenkultur (SGGK); Dave Lüthi, Université de Lausanne, Section d’histoire de l’art

Kontakt

stoffler@icomos.ch
dunja.richter@arch.ethz.ch
dave.luthi@unil.ch